



## Obésité

# "A 185 kg, je me suis réveillé..."

► Jusque-là, Jean-Paul Allonsius ne se voyait pas malade.

► Il aura fallu qu'un médecin lui dise qu'il souffrait d'obésité morbide pour qu'il se prenne en charge.

### TÉMOIGNAGE

LAURENCE DARDENNE

**J**e suis grand, je suis gros, je suis chauve et je suis laid. J'ai tout pour plaire. Voilà, enchanté de faire votre connaissance." Grand, Jean-Paul Allonsius l'est certainement, du haut de son mètre 87. Gros, il l'est encore avec ses 140 kg même s'il en pesait 180 il y a six mois. Chauve, difficile de le nier. Pour le reste, on le laisse juger. Mais une chose est certaine, l'homme est bavard et visiblement volontaire. A 44 ans, ce chef d'entreprise, qui est resté mince jusqu'à 22 ans, vient de fonder l'Association belge de patients obèses, Bold, désignant, en anglais, une personne rondouillarde. (Voir ci-dessous)

S'il qualifie sa vie de "plutôt sédentaire", elle n'en est pas moins "trépidante".

L'origine de ses kilos en trop se trouve en partie dans son boulot. Chef d'entreprise dans le secteur alimentaire, il travaille avec des pâtisseries, boulangers, glaciers, chefs de cuisine... "Je mets au point des produits que je suis bien obligé de goûter, explique le président de Bold, mon outil de travail est la cuillère. J'étais donc mal placé pour commencer une diète."

### Obésité morbide

"Au moment où je me suis réveillé, où je me suis dit que j'étais bien malade, je pesais 185 kg, nous raconte Jean-Paul Allonsius, jusque-là, je ne me sentais absolument pas malade. Je disais à tout le monde que j'allais vivre jusqu'à au moins 104 ans. Puis un jour, mon médecin m'a dit que je souffrais d'obésité morbide. Là, j'ai vu le mot "mort". Je me suis rendu compte que je n'allais vraiment pas bien. Je n'avais pas de souffle, un vilain teint. Ma pression artérielle faisait parfois des bons importants; je montais les escaliers, oui, mais à quel prix!; je devais m'arrêter pour reprendre

mon souffle; je transpirais beaucoup; je ne pouvais plus courir; mes chevilles, mes genoux et mes hanches avaient du mal à me porter; je souffrais du dos et de diabète de type 2; je cicatrisais moins bien... Mon siège de voiture s'est cassé à deux reprises. J'ai alors décidé de prendre mon sort entre mes mains. Il fallait que je m'en sorte."

C'était il y a 9 mois, cet imposant personnage a commencé un

traitement complet avec un régime. "Aujourd'hui, je pèse 140 kilos. J'ai perdu 45 kg dont 33 kg de graisse, ce qui représente 132 paquets de beurre." S'il y a encore du chemin, "j'estime avoir eu la chance de rencontrer un médecin réellement motivé pour me faire maigrir et je voudrais relayer cette c h a n c e .

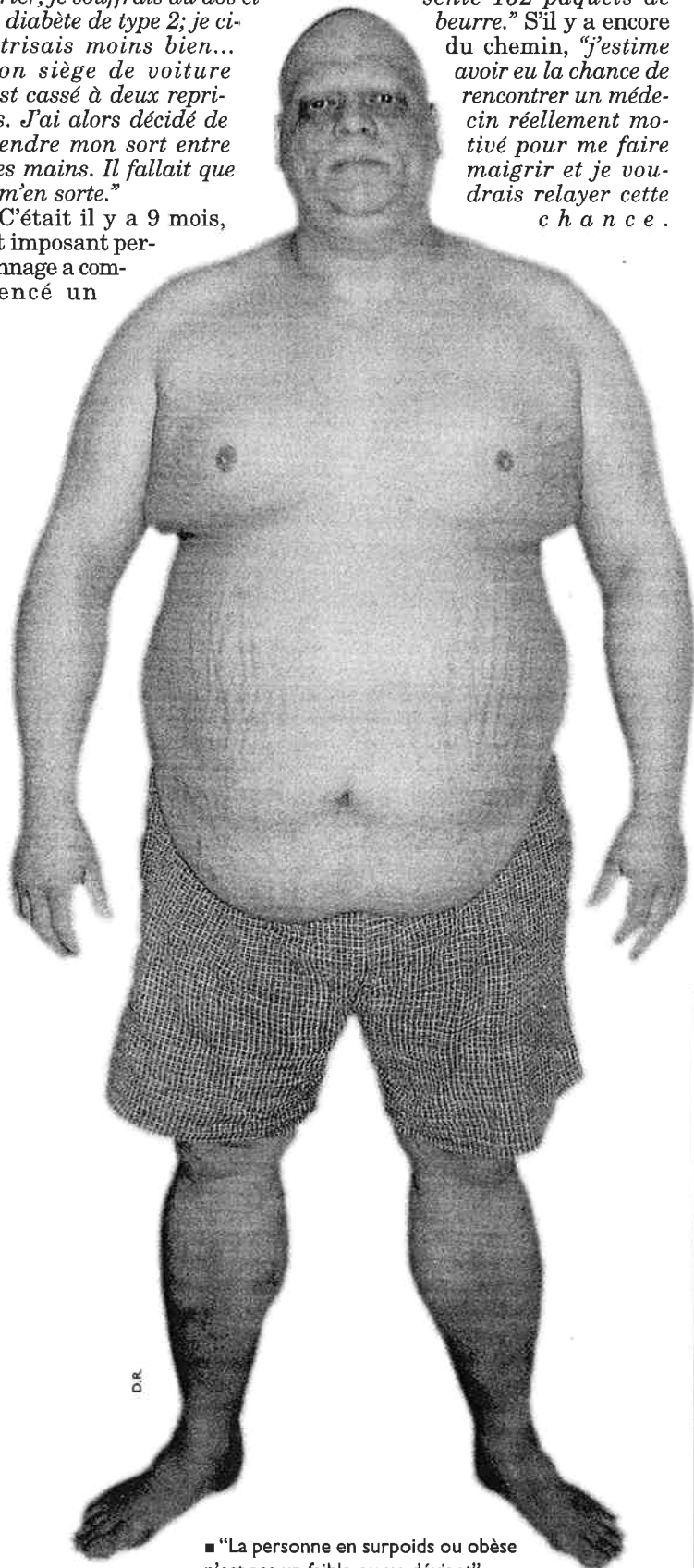
Faire savoir aux personnes obèses qu'il n'y a pas un "no future" pour les gros. J'aimerais dire aux 44 pc de Belges qui souffrent d'un excès pondéral nuisible pour leur santé qu'il existe de multiples moyens de s'en sortir".

### L'obèse est malade

"Le problème des obèses est qu'ils sont systématiquement stigmatisés. Il y a manifestement un rejet de l'obèse. Il dérange. Or l'obèse est en réalité une personne malade et il n'y a donc aucune raison d'avoir honte. Il n'y a qu'une solution: se soigner. La prise en charge de l'obèse va jusqu'à la fin de la vie, car il s'agit d'une maladie chronique."

Le souhait du président de l'association? "Que l'obésité soit prise en charge aussi bien par des médecins bien informés que par les obèses eux-mêmes qui ne se sentent pas toujours malades ou refusent de le voir.

Dès septembre, nous irons à leur rencontre, les informer sur les différentes solutions et leur expliquer que, pour réussir, il faut joindre les forces. L'obésité est un cerbère à plusieurs têtes, il faut donc l'affronter avec plusieurs armes. Pour ce faire, il y a les régimes, le suivi psychologique, les médicaments, la chirurgie... Mais il faut aussi changer son alimentation, adopter une vie plus saine, bouger..." ■



D.R.

■ "La personne en surpoids ou obèse n'est pas un faible ou un déviant", assure Jean-Paul Allonsius.

### ÉPINGLÉ

## Reconnue par l'OMS

L'obésité est une maladie reconnue par l'OMS depuis 1992. En Belgique, ce n'est toujours pas le cas. Pourtant, d'après une enquête INRA réalisée en 2004, 44 pc de la population belge présentent un excès de poids qui menace leur santé. "Il faut savoir qu'une perte de 10 pc de l'excès pondéral réduit de 20 pc la mortalité, de 30 pc les chances de devenir diabétique et de 40 pc les risques de cancer. Dans ce cas, l'impact est également indéniable sur la pression artérielle et le taux de cholestérol", explique le Dr Catherine Carchon, docteur en médecine et licenciée en nutrition. ■

# Enfin une association belge de patients obèses

► Bold s'est fixé plusieurs buts, dont la reconnaissance de la maladie et la diffusion d'informations correctes.

Obtenir une reconnaissance de la maladie, éviter la stigmatisation des personnes obèses et favoriser l'aide entre patients ainsi que leur fournir une information de qualité: telles sont les missions que s'est assignée l'Association belge de patients obèses, Bold.

"Cette reconnaissance permettra notamment de lutter contre la stigmatisation des personnes en surcharge pondérale. Il a ainsi été démontré que, à cause de la faible estime

qu'il a bien souvent de lui du fait de son poids, l'obèse éprouve significativement plus de difficultés à accéder à l'enseignement supérieur ou à trouver un emploi. Ses revenus professionnels sont comparativement plus faibles et il aura moins de chance de promotion, explique le président de l'association. Cette stigmatisation aggrave et entretient le surpoids et l'obésité, puisque bien souvent, pour compenser cette stigmatisation, l'obèse aura tendance à manger davantage."

Un autre combat qui tient à coeur l'association est "la lutte contre les méthodes simplistes et/ou univoques qui ne proposent qu'une discipline en matière de traitement". Bold s'insurge également contre les approches miraculeuses à court terme. "Les pa-

tients déçus sont souvent plus difficiles à traiter ensuite. Le grand public doit savoir que ces méthodes ne sont ni testées ni approuvées par les autorités et peuvent donc s'avérer très dangereuses pour la santé", poursuit Jean-Paul Allonsius qui compte organiser des rencontres au cours desquelles les personnes obèses pourront partager leurs expériences, et ce, en collaboration avec des scientifiques, médecins ou paramédicaux.

L'association compte également communiquer une information pertinente et aider les personnes obèses à faire le tri entre les publicités mensongères et les méthodes sérieuses.

► Bold, 02.788.03.83.

L.D.

## Études

### La qualité du sperme largement altérée

**L'OBÉSITÉ PEUT EXERCER UN IMPACT** significatif sur la sexualité de l'homme, notamment par une réduction significative de la qualité du sperme, certaines études faisant état d'une réduction du nombre de spermatozoïdes présentant une mobilité normale à 1/20 de celui des hommes non obèses. De plus, la qualité génétique du sperme est largement altérée, comme l'ont démontré de nombreuses études chromosomiques.

Par ailleurs, de par le risque cardio-vasculaire que fait courir l'obésité, la fréquence de la dysfonction érectile augmente de manière explosive avec le poids (45pc des hommes dont le BMI est supérieur à 30 en souffrent!), et ce, dès l'âge de 15 ans...

Enfin, les taux de testostérone diminuent lorsque le poids augmente, et la proportion de testostérone se transformant en estradiol (une hormone féminine) augmente aussi, entraînant ce que les spécialistes appellent hypogonadisme hypogonadotrope (ou hypotrophie sexuelle par manque d'hormones...). Heureusement, toutes ces anomalies sont réversibles avec la perte de poids, surtout si cette perte est au niveau du bedon. (D.-J.B.)

### Effet favorable du Rimonabant contre le diabète

**LE MÉDICAMENT RIMONABANT**, développé par le groupe pharmaceutique français Sanofi-Aventis, a des effets favorables sur la glycémie et les risques cardio-métaboliques chez les patients diabétiques de type 2, selon les résultats d'une étude.

Il s'agit de la quatrième et dernière étude de la phase III d'un an, qui précède la commercialisation. Le dossier d'enregistrement du Rimonabant a été soumis aux autorités de contrôle aux Etats-Unis et en Europe au cours du deuxième trimestre 2005, selon Sanofi-Aventis, qui escompte une commercialisation courant 2006, en fonction des dates de validation du médicament par les autorités sanitaires américaines et européennes. "Les résultats de l'essai RIO-Diabetes (nom de l'étude) indiquent que le Rimonabant a permis une réduction significative de l'HbA1c (paramètre de surveillance de la glycémie, ndlr) et la correction de nombreux facteurs de risque cardio-métaboliques", a déclaré André Scheen, professeur à l'hôpital universitaire de Liège.

Le groupe espère que ce futur médicament aux bénéfices multiples (obésité, diabète, risques cardio-métaboliques, dépendance tabagique) et qui s'adressera notamment aux 59 millions d'obèses américains, deviendra un "blockbuster", générant plus d'un milliard d'euros de ventes annuelles. (AFP)

### En très bref

**CONTINUE DEPUIS 200 ANS**, la croissance de l'espérance de vie sera stoppée et même inversée par l'évolution abrupte du problème de la surcharge pondérale, selon un article paru dans la dernière édition de la revue scientifique américaine NJEM. ■